

Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



• n° 9 / Mai 2015 / Panorama mensuel des marchés céréaliers

Le Conseil International des Céréales, dans son rapport du 23 avril, a revu à la hausse, à 1 947 Mt, la prévision de production mondiale de céréales (hors riz) en 2015/16, sous l'effet d'une hausse de 11 Mt du chiffre de maïs. Le recul prévu par rapport au record de l'an dernier (2 008 Mt) repose essentiellement sur une prévision de contraction de la récolte de maïs aux États-Unis et en Ukraine. En blé, la prévision du mois de mars est minorée de 4 Mt à 705 Mt, soit une baisse de 2 % par rapport à l'an dernier.

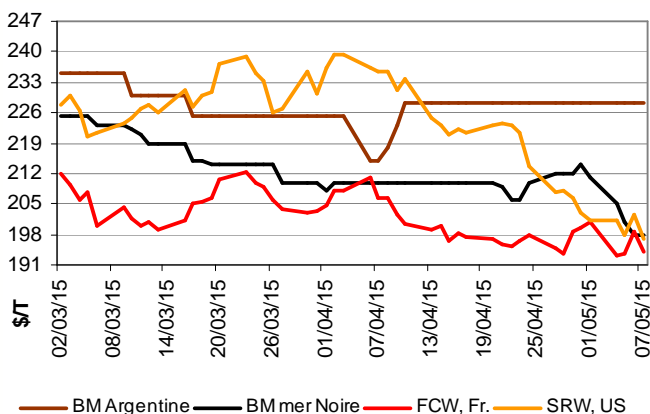
Monde

Baisse des cours accentuée par l'arrivée de la pluie aux États-Unis

Après plusieurs semaines de sécheresse intense, l'arrivée des pluies dans les Grandes Plaines a contribué à l'amélioration de l'état des cultures d'hiver dont les conditions sont bien meilleures que l'an dernier à la même période. Selon le dernier rapport hebdomadaire de l'USDA pour la semaine finissant le 11 mai, 44 % du blé d'hiver ressortent dans la catégorie « bon à excellent état » contre 43 % durant la semaine précédente et 30 % l'an dernier. Pour le Kansas, la proportion de « bon à excellent » se stabilise à 27 % tandis que celle de « mauvais à très mauvais » s'établit à 31% (56 % l'an dernier). Il convient de préciser que le récent « Kansas Crop Tour » fait état de rendements très variables d'un point de l'État à l'autre, mais la production devrait rebondir de 17 % par rapport à 2014, à 11 Mt.

La météo a ainsi contribué à accentuer la baisse des cours des blés américains (- 38 \$/t depuis le début du mois d'avril pour le SRW et le HRW).

Cours mondiaux des blés à l'exportation



Source : CIC, FranceAgriMer

Des ventes qui se tassent

Faute d'inquiétudes majeures sur la récolte à venir, les transactions ralentissent, à un mois de la fin officielle de la campagne commerciale en blé (31 mai). Les engagements à l'exportation pour la semaine finissant le 23 avril ont atteint 403 700 t contre 524 200 la semaine précédente et le cumul des engagements pour 2014/15 s'établit à 23,2 Mt (31,3 en 2014), pour un objectif de 23,3 Mt.

Dans l'UE, le blé français au départ de Rouen a également perdu du terrain, mais de manière moins marquée.

Du côté de la mer Noire, les prix russes évoluent également à la baisse. À fin avril, le blé meunier cotait 194 \$/t fob Novorossyisk, contre 205 \$ fin mars, alors que l'incertitude règne toujours autour de la levée ou non de la taxe sur les exportations de blé. Le vice-ministre de l'Agriculture a annoncé le 29 avril que la taxe dans sa forme actuelle serait peut être supprimée avant le 1^{er} juillet, date d'expiration initialement fixée, et évoqué son remplacement par une taxe flottante : « Il ne s'agit pas d'annuler complètement le mécanisme de barrière douanière mais de faire en sorte qu'elle soit proche de zéro ou nulle aux prix actuels. (...) Si le taux de change devait repartir à la hausse ou si les prix sur les marchés mondiaux augmentaient brusquement, il faudrait un mécanisme qui permette de corriger rapidement le montant de la taxe ».

La taxe à l'exportation du blé avait été imposée à compter du 1^{er} février, en réaction à la chute du rouble et la flambée des prix du blé sur le marché intérieur. Depuis lors, le rouble s'est quelque peu raffermi, les exportations ont ralenti et la récolte prochaine se présente plutôt bien. Selon le ministère de l'Agriculture, les exportations entre juillet et avril s'élèvent à 27,7 Mt de céréales (+ 21% par rapport à 2014), dont près de 20 Mt de blé (16,9 Mt l'an dernier), 4,9 Mt d'orge (2,4) et 2,4 Mt de maïs (3,5). Depuis la mise en place de la taxe, la Russie a exporté 4,4 Mt de céréales dont 1,5 Mt de blé, 1,6 Mt d'orge et 1,2 Mt de maïs. Le nouveau ministre de l'Agriculture est favorable à une levée de la taxe effective au 15 mai. Les observateurs du marché

voient dans la nomination de cet ancien gouverneur du kraï de Krasnodar, dans le district fédéral du Sud (région exportatrice de céréales) un signe encourageant pour la levée de la taxe.

La France, 1^{er} fournisseur du marché public égyptien

C'est dans ce contexte de baisse des cours que le GASC est réapparu sur le marché mondial, après une absence d'un mois et demi, en lançant deux appels d'offres à quinze jours d'intervalle (le 18 avril et le 4 mai). Ces derniers, qui prévoient une livraison entre le 1^{er} et le 26 juin, devraient sceller la fin de la campagne d'importation du GASC pour 2014/15. Le 1^{er} appel d'offres a été pourvu majoritairement en blé français (180 000 t), roumain et russe (60 000 t chacun). En revanche, l'appel d'offres du 4 mai a été remporté par la Russie et par la Roumanie (60 000 t chacune), avec des offres formulées à des prix particulièrement agressifs. Au 5 mai, les importations du GASC s'établissent à un plus de 5 Mt (contre 5,1 Mt en 13/14). L'origine européenne fournit près de 70 % du marché public, France en tête avec un peu plus de 2 Mt, suivie de la Roumanie (1,4 Mt). La Russie fournit 1 Mt au GASC, mais l'origine mer Noire se distingue surtout par sa capacité à occuper le marché privé (2,9 Mt pour la Russie à fin avril et 1,2 Mt pour l'Ukraine à fin février). Parallèlement, le gouvernement égyptien a lancé son programme d'achat de la production locale 2015/16, estimée à 9,2 Mt (contre 8,6 Mt en 14/15), l'objectif étant d'en acquérir 3,7 Mt (3,6 Mt l'an dernier). Pour le moment, 750 000 t de blé ont été achetées.

Investissements dans le port de Damiette

Au mois de mars, l'Égypte a signé deux accords pour des investissements d'un montant de 6 Md\$ qui concernent en premier lieu la création d'une plateforme logistique de 3,3 km², prévue pour traiter 65 Mt/an de céréales, de produits de base et de produits agro-alimentaires et qui servirait de « hub » régional pour les grains à destination de l'Afrique de l'est et du Moyen-Orient.

Le 2^{ème} accord porte sur le renforcement de la capacité de stockage de ce port, jusqu'à 7,5 Mt contre 2,5 Mt actuellement, la construction de 2 plateformes d'accueil de cargos de grande taille et de cinq unités de transformation des céréales.

Ce projet suscite déjà beaucoup d'intérêt. Ainsi, la Bulgarie se dit intéressée pour investir dans le projet égyptien, qui pourrait lui permettre d'exporter jusqu'à 4 Mt de blé vers l'Afrique. Par ailleurs, les autorités roumaines font part de leur intention de renforcer le commerce avec l'Égypte dans divers domaines : commerce des céréales, mais aussi transport fluvial, terrestre et ferroviaire, etc. Pour mémoire l'Égypte avait acheté 1,9 Mt de blé au cours de la campagne 2013/14, soit près de 40% des exportations totales de blé de la Roumanie. Également évoqué, un projet de construction de 10 silos d'une capacité annuelle de 0,5 Mt/an dans le cadre du programme « Debt Swap » par lequel un pays donateur (l'Italie) renonce à un remboursement de dette publique à condition que le pays bénéficiaire (Égypte) investisse dans des projets mutuellement convenus. Les travaux de construction devraient être achevés d'ici 24 mois.

Inde : incertitude sur le volume de la récolte

La prévision de production mondiale de blé en 2015/16 est revue à la baisse (- 4 Mt) par rapport au mois dernier, à 705 Mt, par le CIC. Les deux principaux producteurs asiatiques, que sont la Chine et l'Inde, sont à l'origine de cette baisse.

En Chine, la sécheresse a eu un impact négatif sur le développement des cultures dans une partie des grandes

plaines du Nord. La surface serait inchangée par rapport à l'an dernier mais les rendements semblent moins bons que prévu. La production est prévue à 118 Mt, en baisse de 6 % par rapport à 2014/15.

En Inde, les grandes zones de production (Uttar Pradesh, Haryana, Penjab, Madya Pradesh) ont été endommagées par des conditions météo inhabituelles pour la période (inondations, vent et grêle). Le volume, mais peut être plus encore la qualité des récoltes, devraient pâtir de ces mauvaises conditions. Le ministère de l'Agriculture continue de prévoir une récolte 2015 inchangée par rapport à 2014 (96 Mt) et le CIC l'évalue à 94 Mt. Mais beaucoup d'analystes travaillent avec un chiffre compris entre 87 Mt (pour l'attaché agricole de l'USDA en Inde) et 92 Mt. Rappelons que la production indienne de blé a connu une forte progression au cours des dix dernières années (+ 27 Mt). Au cours de cette même période, l'Inde a été à la fois un gros importateur (en 2006) et exportateur (en 2013) pour un volume, dans les deux cas, de près de 7 Mt. L'Inde serait susceptible d'émerger comme importateur de blé durant la campagne 2015/16 pour s'approvisionner en blé de qualité sur le marché international.

D'un point de vue qualitatif, l'analyste « Agriwatch » qui place la production indienne à 91 Mt, estime que 25 à 30 % de la récolte serait de mauvaise qualité contre 5 à 10 % pour le ministère de l'Agriculture indien. Les dommages causés par les intempéries ont plongé dans la détresse un grand nombre d'agriculteurs, notamment de l'Haryana et du Pendjab qui sont les principaux contributeurs du programme de distribution de céréales (PSD). On notera que le Pendjab, à lui seul, devrait contribuer à près de 40 % du total des achats gouvernementaux. Cette situation a provoqué un regain de suicides (80 depuis le début du mois de mars) chez des agriculteurs déjà très endettés et qui ne parviennent plus à faire face à leurs échéances. Les autorités indiennes ont annoncé qu'elles allaient assouplir les normes (type taux de grains brisés) imposées sur les achats publics de céréales destinées à la consommation humaine pour 2015/16, à condition que la valeur nutritive de celles-ci ne soit pas altérée. Par ailleurs, une indemnisation accrue sera offerte aux agriculteurs touchés et le seuil d'endommagement des cultures, qui permet aux producteurs de demander l'aide de l'Etat, sera abaissé.

Une production exceptionnelle au Maroc

Le Ministère de l'agriculture marocain a annoncé une récolte de céréales record au Maroc (11 Mt), en raison d'une bonne pluviométrie. Ce volume inclut 5,5 Mt de blé tendre, 2,2 Mt de blé dur et 3,2 Mt d'orge. Dans le même temps, le gouvernement a adopté un décret qui augmente la taxe à l'importation pour le blé de 17,5 % à 75 %, du 1^{er} mai 2015 au 31 octobre 2015. Cette mesure classique permet de favoriser l'achat de la récolte locale pendant une partie de la campagne.

Accentuation de la baisse des cours du maïs

Les cours mondiaux du maïs ont poursuivi leur baisse, dans la perspective de la nouvelle récolte (bien qu'estimée en retrait de 43 Mt, à 951 Mt) et dans un contexte de recrudescence de la grippe aviaire aux États-Unis, qui pourrait avoir des répercussions sur la demande. L'Iowa a d'ailleurs été déclaré en état d'urgence en raison de la multiplication des cas.

Aux États-Unis, les travaux de semis de maïs avancent vite et sont réalisés, au 4 mai, à 55 % contre 19 % la semaine précédente, 28 % en 2014 à la même date et 38 % en

moyenne. La production américaine est estimée par l'USDA à 331 Mt, en baisse de 30 Mt.

En **Chine**, compte tenu des niveaux élevés de soutien du gouvernement, les semis devraient croître à nouveau pour s'établir à 37,5 Mha (37,1 en 2014), au détriment du soja et du coton. Sur la base de rendements moyens, la production serait en hausse de 2 %, à 219 Mt.

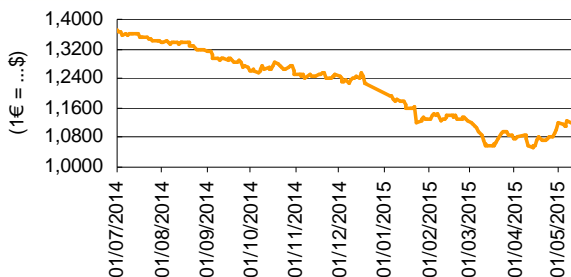
En **Ukraine**, en dépit d'un contexte géopolitique encore très trouble, le maïs demeure très attractif à l'export. Cependant, la baisse de 40 % des importations de semences ou encore l'augmentation de 200% du coût des intrants liée à la chute de la hryvnia face au dollar, vont entamer la production 2015 qui, pour le moment, est estimée à 25 Mt (en recul de 4 Mt) par le CIC et 23 Mt (- 3 Mt) par UkrAgroConsult.

Union européenne

Un marché des changes à nouveau sous influences contraires

La publication d'un PIB américain en hausse de 0,2 % seulement au 1^{er} trimestre 2015, bien en-deçà de ce qui était attendu, a fait craindre aux marchés financiers un report, par la Banque centrale américaine, de la décision de relèvement du taux d'intérêt directeur. Cette hypothèse a entraîné le dollar à la baisse, provoquant, par suite, l'appréciation de l'euro et la dégradation mécanique de la compétitivité des céréales communautaires sur le marché mondial. Néanmoins, au moment où nous écrivons, la question de la dette grecque refait surface et met l'euro sous pression. Nul doute que le marché des changes sera suivi de près par les exportateurs communautaires, dont il est un atout puissant depuis plusieurs mois.

Taux de change euro/dollar depuis le début de la campagne 14/15



Source : BCE au 11/05/2015

Tour de plaines

La Commission européenne a actualisé le 30 avril ses bilans prévisionnels pour la campagne 2015/16. La production toutes céréales de l'Union européenne à 28 est estimée à 307 Mt, en retrait de 20 Mt par rapport au record enregistré au titre de la campagne actuelle.

La récolte serait de l'ordre de 142 Mt en blé tendre (- 4% par rapport à 2014/15), 8 Mt en blé dur (+ 4%), 59 Mt en orge (- 2,5%) et 66 Mt en maïs (- 13%). Une baisse sensible de la production de seigle est attendue (à 8 Mt contre 8,7 Mt en 2014/15). Le recul des récoltes tient essentiellement à une hypothèse de retour à des rendements moyens, chez les principaux producteurs européens, après les records enregistrés en 2014/15.

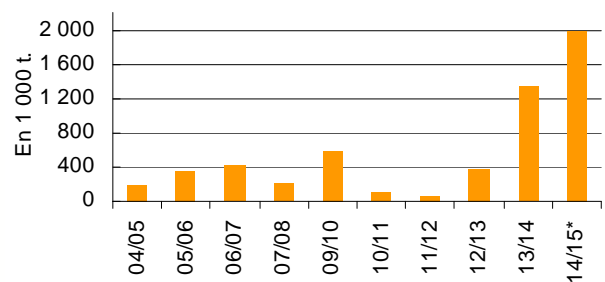
En **Allemagne**, le groupe ADM prévoyait le 30 avril une récolte de blé tendre égale à 25,7 Mt (contre 27,7 Mt en 2014/15), en baisse de 7%, mais supérieure à la moyenne quinquennale (24,4 Mt).

En **Angleterre**, le rapport publié fin avril par ADAS fait état d'un bon état général des cultures d'hiver et de semis de printemps

presque terminés. Le CIC prévoit une production de blé en 2015/16 de 15 Mt, en chute de 10% par rapport à la précédente campagne mais supérieure à la moyenne quinquennale (14,4 Mt). La récolte anglaise d'orge est également attendue en baisse (- 6% par rapport à 2014/15), à 6,5 Mt.

La Pologne devrait également voir sa production de blé diminuer (- 9% par rapport à la présente campagne), à 10,5 Mt. La Pologne est devenue lors de la campagne 2013/14 l'un des principaux exportateurs européens de blé tendre vers pays tiers. Les exportations ont en effet décollé pour atteindre 1,3 Mt. Cette année, à 8 mois de campagne statistiquement connus, le volume des expéditions vers pays tiers approche déjà 2 Mt. Sur cette même période, la Pologne est également devenue le principal fournisseur de l'Arabie Saoudite, avec 673 000 t sur 1,6 Mt expédiées par l'UE vers cette destination.

Exportations polonaises de blé tendre vers pays tiers



Source : Eurostat, avril 2015

14/15* : cumul à 8 mois de campagne (du 1^{er} juillet au 28 février).

La Roumanie devrait récolter 6,8 Mt de blé cette année (d'après le CIC), un volume en baisse de 10 % par rapport à cette campagne mais légèrement au dessus de la moyenne quinquennale (6,5 Mt). Les conditions météo sont favorables au développement des cultures d'hiver, mais les semis de printemps sont retardés dans l'est du pays, où les sols sont saturés d'eau.

Enfin, **l'Espagne** serait un des rares États membres, avec **la France et l'Italie**, à voir sa production augmenter (+ 10%) à 7,1 Mt.

Biocarburants de 1^{ère} génération

Après de nombreuses négociations avec la Commission, qui avait proposé fin 2012 un plafonnement à 5 % des biocarburants de 1^{ère} génération dans la consommation énergétique des transports d'ici 2020, un compromis a été trouvé et le Parlement européen a adopté le 28 avril 2015 un texte prévoyant un plafonnement à 7 %. Le texte est à adopter par les États membres d'ici 2017.

Prises de certificats

certif. exportation	cumul sem. 45	var / 2013/14
blé tendre	27 962	11%
blé dur	956	20%
orge	7 776	48%
maïs	2 852	20%

certif. importation	cumul sem. 45	var / 2013/14
blé tendre	2 341	66%
blé dur	2 460	75%
orge	59	103%
maïs	7 952	-35%

Source : Commission européenne, 5/05/2015

France

Conditions favorables pour les semis de printemps

Après un hiver 2014/15 marqué par des températures très proches de la normale, les conditions climatiques du printemps ont été favorables au développement des cultures céréalières.

Dans l'ensemble des régions, les semis de printemps se sont déroulés dans de bonnes conditions.

Légère baisse des surfaces en orge

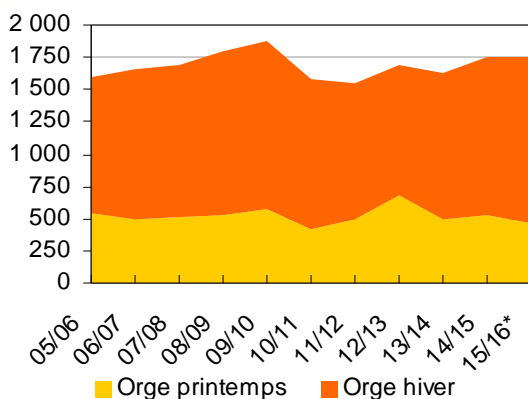
Pour la campagne 2015/16, la superficie en orge serait en très léger repli par rapport à la précédente campagne (- 0,4 %), à 1,75 Mha.

Toutefois, cette baisse au niveau global masque l'augmentation des semis en orge d'hiver. Ces derniers progressent de 4 % dans un contexte de prix attractifs, conséquence de la demande chinoise en orge.

En ce qui concerne l'orge de printemps (qui représente à peine 30 % de la superficie totale en orge, les premières estimations d'ensemencements pour la récolte 2015 réalisées par les délégations régionales de FranceAgriMer font apparaître une diminution de la sole. Les semis d'orge de printemps diminueraient ainsi d'un peu plus de 11 % (- 60 000 ha). Cette baisse concerne les quatre grandes régions de production : le Centre (- 6 %), la région Champagne-Ardenne (- 8 %), la Bourgogne (- 16 %) et la Lorraine, qui enregistre le plus fort repli (- 39 %). Dans cette région, la baisse marque un retour à la normale après une année 2014 atypique et perturbée par la pluie, conduisant à des retournements de cultures de blé tendre et à des ressemis en orge de printemps.

Surfaces ensemencées en orges pour la récolte 2015

(en kha)



Source : FranceAgriMer, SSP / * : prévision

D'après Céré'Obs, au 4 mai, les conditions de culture étaient bonnes à très bonnes pour 96 % des surfaces semées en orges de printemps contre 69 % l'an passé à la même époque. En orges d'hiver, les proportions sont presque identiques (89 % contre 73 % en 2014/15).

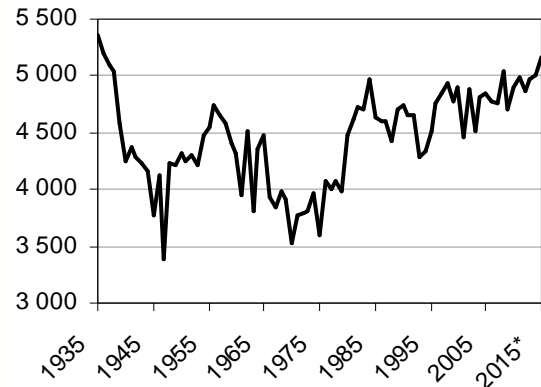
Progression des surfaces de blé tendre

D'après les dernières prévisions de surfaces, la sole de blé tendre pour la récolte 2015 marquerait une forte progression par rapport à la campagne passée. La hausse serait de 3,2 %, à 5,2 Mha (+ 160 000 ha).

Il faut remonter à la campagne 1936/37 pour enregistrer un niveau supérieur. Ce chiffre, encore estimatif, confirme la hausse tendancielle des surfaces de blé tendre au cours de la dernière décennie. Il s'accompagne nécessairement d'un recul des cultures de printemps, y compris du colza (- 2 %).

Surfaces ensemencées en blé tendre depuis 1935

(en kt)



Source : FranceAgriMer, SSP / * : prévision

D'après le SSP, les ensemencements de blé de printemps diminueraient légèrement ; ils représentent toutefois une très faible part de la sole en blé tendre (à peine 0,5 %).

Reprise des surfaces de blé dur

Comme pour le blé tendre, les semis d'hiver ont été favorables au blé dur avec une progression de la sole de près de 11 %. Le différentiel de prix entre le blé dur et le blé tendre lors de la campagne 2014/15 a permis un redressement de la sole de blé dur, insuffisant cependant pour retrouver dès cette année les niveaux de production antérieurs.

Baisse des semis de maïs

Une première évaluation de la sole de maïs fait apparaître une baisse de plus de 6 % (- 110 000 ha, à 1,6 Mha), alors que le stock de sortie du bilan 2014/15 s'annonce particulièrement lourd.

La diminution des surfaces en maïs est quasi générale mais ce sont dans les trois principales régions de production que les baisses sont les plus importantes. À elles seules, les régions Aquitaine, Poitou-Charentes et Midi-Pyrénées représenteraient 64 % de cette baisse. C'est l'Aquitaine, la première région de production qui enregistrerait le plus fort recul (- 12 %, - 40 000 ha) devant la région Poitou-Charentes (- 18 000 ha) et Midi-Pyrénées (- 14 000 ha).